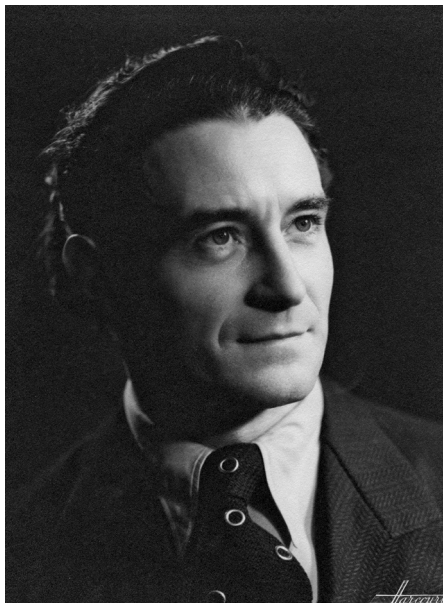


Gaston Suisse (1896-1988)

par Damien Colcombet*



Le feu au laque!

Un ou une laque? Selon le dictionnaire, le mot féminin signifie gomme brun-rouge brillante produite par certains arbres d'Asie tandis qu'au masculin il désigne un objet recouvert d'une laque. Ces termes évoquent immédiatement la Chine, le Japon, Jean Dunand (1877-1942), les Arts déco. Et le nom d'un autre grand artiste du XX^e siècle: Gaston Suisse.



1 Porteuse d'eau. Femme Furoviah. Pastel à l'huile.
2 Couple de makis varis. Crayon et pastel à l'huile. Les lémuriens sont très présents dans l'œuvre de Gaston Suisse.



3

3 Tigre couché. Crayon et gouache. **4** Cobra. Laque. Il savait unir à merveille la précision du dessin et les teintes chaudes de la laque.

Gaston Suisse naît en 1896 à Paris dans une famille sensible à l'art : son père, qui aime emmener ses enfants visiter les musées, possède une collection de plus 10 000 livres. Beaucoup traitent de l'art asiatique et inspireront son fils. Très jeune, celui-ci dessine et s'intéresse aux animaux du Jardin des Plantes. À 15 ans, il y fait connaissance du célèbre peintre et sculpteur Paul Jouve, qui noue une belle amitié avec le jeune homme et l'emmènera notamment visiter le zoo d'Anvers où ils rencontreront Rembrandt Bugatti. À cette époque, Gaston Suisse excelle aussi en sport : il pratique l'aviron, est champion de France de saut à la perche, du 100 mètres et de décathlon.

À 17 ans, décidément très doué, le jeune homme est admis à l'École normale supérieure des Arts décoratifs de Paris où il apprend le métier de laqueur. Ses premiers essais en laque végétale sont immédiatement salués par des médailles. Il découvre aussi l'Algérie et ce voyage imprime en lui le goût de l'Afrique. Mais la guerre interrompt ses études : mobi-

lisé en 1914, il part à Verdun puis pour deux ans à Salonique où il retrouve Jouve. Durant le conflit, il effectue des travaux de terrassements épuisants, des marches forcées, affronte un froid redoutable et attrape la dysenterie



4

mais il parvient à envoyer régulièrement dessins et croquis à l'École.

En 1918, Gaston reprend ses études aux Arts décoratifs, qu'il complète avec une année en Arts appliqués et se perfectionne en dorure et chimie des oxydes car il veut devenir laqueur. Son talent, sa curiosité scientifique et son imagination alliés à un travail acharné le mènent très vite au succès, surtout aux États-Unis et en Amérique du Sud, et à une notoriété qui ne le quittera plus. En 1924, chargé de la décoration de Noël du théâtre-casino-brasserie *l'Alhambra* d'Alger, il parcourt le Maghreb. En 1925, il traverse le Sahara en caravane et poursuit vers le sud.

En 1925, lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes, quatre pavillons situés sur l'esplanade des Invalides, sont réservés aux grands magasins parisiens. Gaston Suisse réalise la décoration du Pavillon de la Maîtrise des Galeries Lafayette, montrant l'excellence du savoir-faire français en matière de mobilier, sculpture,

Dans le labo-atelier du laqueur et artiste Art déco

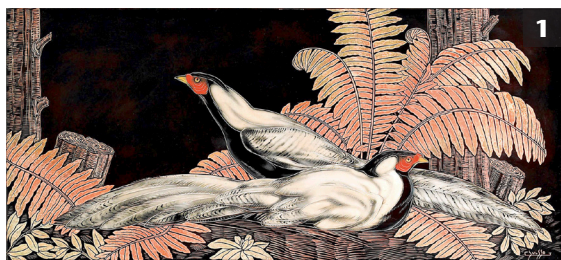
◆ **La laque est issue de la résine d'arbustes de la famille des anacardiées**, qui comprend notamment pistachiers et manguiers. Son utilisation est ancienne puisque, en Asie, on en trouve des traces datant de plus de 3000 ans avant notre ère. Formant une couche sans pores et insoluble, la laque naturelle présente des qualités très intéressantes de souplesse, brillance et résistance aux insectes, ce qui lui assure une grande longévité. Recueillie sur le tronc de l'arbre puis filtrée, la laque végétale doit être utilisée rapidement. Sur un mince support en bois, elle est appliquée en de nombreuses couches très fines entre lesquelles un polissage est effectué. La laque peut être sculptée, gravée ou encore incrustée de feuilles d'or, de nacre, d'ivoire, de corail, de coquilles d'œuf.

◆ **Depuis le XIX^e siècle, les progrès de la chimie permettent d'appliquer des vernis laques sur toutes sortes de supports.** Gaston Suisse a d'abord travaillé la laque naturelle et a réussi à en atténuer les contraintes par ajout de siccatifs puis par l'adjonction d'alcools ou d'huile de camphre. La laque végétale devant sécher

dans une atmosphère chaude, très humide, exempte de poussières, il construisait une étuve dans son atelier. Ses recherches le conduisirent à utiliser des vernis synthétiques et à s'affranchir ainsi de certaines difficultés liées à l'utilisation de la laque végétale. Dans la mesure où il devenait possible de mélanger des pigments colorés au vernis, la gamme chromatique disponible s'élargissait considérablement. Par ailleurs, les temps de séchage se sont beaucoup raccourcis. Si la technique restait la même, ces nouveaux produits permettaient l'utilisation du pistolet : l'obtention de laques écaillées avec toutes les nuances possibles pouvait désormais être obtenue directement et non plus par ponçages successifs.

◆ **L'ajout au vernis d'une multitude de composants** permet ainsi une grande variété d'effets. Gaston Suisse eut par exemple l'idée de piler des écailles d'ablettes et de les ajouter à la laque, obtenant ainsi des nuances anthracite d'une incroyable richesse qui donnaient à ses créations une préciosité et une distinction étonnantes.

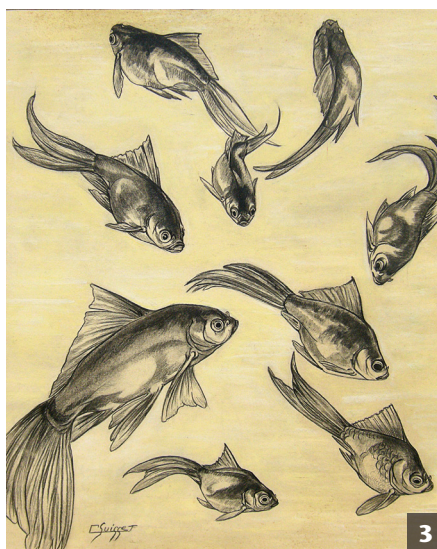
Procédé et processus



1. Faisans argentés. Laque. Autre de ses sujets de prédilection : les oiseaux. 2. Étude de poissons exotiques.

Crayon et pastel. Il mettait en œuvre de nombreux dessins et peintures avant de réaliser ses laques.

3. Ibis à tête noire. Laque. L'œuvre de Gaston Suisse est très marquée par l'influence asiatique.



ferronnerie, vitraux... Il y obtient une médaille d'or, sa première grande distinction.

Gaston Suisse est en fait un touche-à-tout de génie : dans l'entre-deux-guerres, il dessine des décors pour l'Opéra de Paris, des costumes pour la Comédie-Française, des vitraux... C'est un travailleur discret, qui n'aime guère se mettre en avant ni être distrait de son travail : il faut toute l'insistance de Jouve pour qu'il expose, notamment à la Galerie Brandt avec le groupe des Animaliers qui comprend Gardet, Jouve, Guyot, Petersen... et auquel il restera toujours fidèle. Quant au Salon d'automne, il en est nommé sociétaire dès sa première participation.

En 1931, il obtient la médaille d'or de l'Exposition coloniale internationale de Paris pour le pavillon de l'Afrique-Occidentale française et la reconstitution d'Angkor Vat. Pour l'Exposition internationale de 1937 à Paris, il reçoit commande d'immenses panneaux laqués pour la décoration de la salle de réception du conseil municipal au Palais de Tokyo sur le thème des arts et techniques dans la modernité.

1939 : c'est à nouveau la guerre. Gaston est mobilisé puis fait prisonnier mais il s'évade, gagne la zone libre, fabrique lui-même de faux papiers et revient clandestinement à Paris. C'est à cette période qu'il rencontre Gisèle Noulain, avec qui il formera un couple très uni.

C'est elle qui s'occupe des animaux que Gaston apprivoise et héberge à la maison : chouettes, pie, merle – qui siffle « *J'ai du bon tabac* » ! – grenouilles, serpents, mangouste, poissons... que l'on retrouvera dans ses œuvres tout comme des faisans, cormorans... On y voit aussi des spécimens plus rares inspirés par les lectures et les séances d'observation au Jardin des Plantes : aningas, cercopithèques, garulax... Mais Gaston Suisse ne s'est pas contenté de représenter la faune et la flore : son œuvre très variée représente avec autant de bonheur paysages et personnages.

Disparu en 1988, il a marqué la période

Art déco, ce courant artistique qui s'est épanoui entre les deux guerres en réaction à l'Art nouveau : refusant la frivolité de celui-ci, ses volutes végétales et son "style nouille", il prône un retour au classicisme qui met en avant les lignes simples, la symétrie, les couleurs, la géométrie des formes industrielles en évoluant même vers le cubisme. L'esprit novateur, le talent, le savoir-faire de Gaston Suisse, son exigence lui ont permis de réaliser des paravents, des meubles, de superbes objets pour Brandt, Hermès, Ruhlmann... De nombreux ouvrages sont consacrés à ce grand artiste dont les laques somptueux procurent toujours autant d'émotion. ■

◆ Je remercie la **Galerie Alexis Pentcheff**

(www.galeriepentcheff.fr) installée à Marseille qui m'a facilité la rédaction et l'illustration de cet article. Elle a organisé en mai 2020 une superbe expo-vente "Gaston Suisse, l'art du laqué" et a édité un très beau catalogue.

Je salue également **Dominique Suisse** qui a enrichi ma documentation et avec qui j'ai eu plaisir à converser.

◆ (*) **Damien Colcombet** est sculpteur et expert en bronzes animaliers anciens (www.colcombet.com).

Ses dates clés

- 1896** Naissance à Paris VI^e de Gaston Georges Suisse.
- 1913** Entrée à l'École supérieure des Arts décoratifs de Paris.
- 1925** Médaille d'or à l'Exposition internationale des Arts décoratifs.
- 1931** Médaille d'or à l'Exposition coloniale de Paris.
- 1937** Médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris.
- 1948** Mariage et naissance de son fils.
- 1988** Décès à son domicile parisien. ■